

Communiqué de presse
22 mars 2024

Découverte de l'enceinte du Haut Empire de Narbonne et d'entrepôts dans le quartier du port urbain antique

DEPUIS 1979
SM SANGALLI
MARATUECH
AMÉNAGEUR & PROMOTEUR

Depuis août 2023, l'Inrap réalise une fouille préventive sur une surface de 3000 m² en périphérie du centre historique de Narbonne. Cette opération, prescrite par l'État (Drac Occitanie) en amont de la construction d'une résidence seniors par Vinci Immobilier et le Groupe SM, met au jour un quartier antique voué au stockage et au commerce de marchandises entre le I^{er} avant J.-C. et le IV^e siècle de notre ère. Outre des entrepôts, la fouille a surtout livré un tronçon de l'enceinte de la *Colonia Narbo Martius* datant du Haut Empire.

Une découverte majeure : l'enceinte du Haut Empire

En l'absence de remparts certains historiens faisaient de Narbonne au Haut Empire une ville ouverte. Les archéologues de l'Inrap n'envisageaient donc nullement sa présence en ce lieu. Ils en ont pourtant dégagé un important tronçon, de 30 mètres de long : la courtine (mur d'enceinte) et une tour, largement épierrées. Cette dernière présente un mode de construction original, peut-être destiné à assurer une meilleure stabilité à l'édifice : une tour ronde aux fondations carrées. Les dimensions de l'ensemble (diamètre de la tour, épaisseur des murs) sont aux normes du Haut Empire et se rapprochent d'enceintes d'autres Cités comme Orange, Lyon, Autun... Sa datation précise reste encore à affiner mais elle aurait été construite dans les dernières décennies du I^{er} siècle avant notre ère.

Un quartier d'entrepôts lié au commerce portuaire

La fouille se déploie dans un quartier excentré de la ville antique, urbanisé vers 50 de notre ère, soit plus d'un siècle et demi après la fondation de la *Colonia Narbo Martius* en -118. Il est composé de plusieurs îlots urbains, scandés par trois rues et une ruelle, dotés de canalisations assurant l'évacuation des eaux pluviales et usées, certaines se recoupant. Le quartier a subi plusieurs réaménagements durant sa phase d'occupation (du milieu du I^{er} siècle jusque dans le courant du III^e puis – après une phase d'abandon – au IV^e et V^e siècles).

Ce secteur de la ville était dédié à une activité de stockage et de commerce de marchandises. Trois à quatre entrepôts ont été partiellement dégagés sur ce chantier, espaces de stockage probablement administrés par différents commerçants. L'un des bâtiments se distingue des autres : il permettait d'entreposer des marchandises, au rez-de-chaussée, sur un sol assaini par un système de vide sanitaire en amphores recyclées. L'étage devait quant à lui servir de bureau ou d'habitat comme en témoignent les fragments de sols en béton et de mosaïques ainsi que les parois en briques de terre crue recouvertes d'enduits peints retrouvés effondrés à la suite d'un incendie.

Un peu plus loin, un second entrepôt paraît détruit par le même phénomène. Les bâtiments reconstruits semblent liés à d'autres activités. Ainsi, une pièce aux murs particulièrement bien conservés, sur près de 80 cm d'élévation, est décorée d'enduits peints. Leur motif imite des plaques de marbre tandis que le plafond était

décoré d'entrelacs végétaux sur fond blanc. Cet ensemble va être déposé par des restaurateurs et intégrera après études, les collections du musée Narbo Via grâce à une convention de dépôt liant l'État et l'EPCC Narbo Via.

Ces découvertes sont à rattacher au port urbain de *Narbo Martius*, implanté le long du bras antique de l'Aude. Celui-ci constitue, avec l'avant-port maritime dont les vestiges ont été observés en plusieurs points (Île Saint-Martin à Gruissan, Mandirac, La Nautique), un système portuaire complexe dont l'importance est attestée notamment dans les textes et les inscriptions antiques. Cette fouille contribue à la problématique de recherche sur l'identification du tracé antique du fleuve, dont le cours a été en partie artificialisé lors de la canalisation de la Robine au XVIII^e siècle.

Une journée portes ouvertes le 23 mars

L'Inrap organise une journée portes ouvertes samedi 23 mars. Les visiteurs pourront découvrir l'archéologie préventive au travers d'une exposition et d'un atelier « archéomaquette », avant de voir les vestiges en compagnie des archéologues travaillant sur cette fouille.

Informations : <https://www.inrap.fr/journee-porte-ouverte-de-la-fouille-inrap-en-cours-narbonne-17873>

Réservation obligatoire : <https://my.weezevent.com/jpo-Inrap-Narbonne>

L'initiative des aménageurs (Groupe SM) pour assurer la préservation des vestiges remarquables

Les structures identifiées lors de diagnostics et de fouilles archéologiques préventives sont vouées à la destruction, une fois documentées, pour laisser place aux nouvelles constructions. Au vu du caractère exceptionnel des découvertes réalisées quai d'Alsace, le Groupe SM a décidé de modifier son projet d'aménagement, afin d'assurer la conservation des vestiges de l'enceinte antique (tour et courtine), qui seront donc intégrés dans la future réalisation.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Vinci Immobilier, Groupe SM**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Grégory Vacassy, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, direction du développement culturel et de la communication
01 40 08 80 24 / 06 07 40 59 77 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Jean-Baptiste Jamin
chargé du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée
06 87 01 62 86 – jean-baptiste.jamin@inrap.fr